

## **Vivre ensemble : pourquoi attendre ?**

Jocelyne Béique

**Plus de liens, moins de biens !** Voilà un bon slogan, accrocheur. Qu'en est-il de notre capacité à l'appliquer ? Pas facile ? En effet, notre société a tout installé pour que se produise exactement le contraire : « Chacun chez soi et vive les achats ! » Que pouvons-nous espérer de nos institutions, de la politique, du patrimoine bâti, de l'urbanisme, du monde du travail, de nos systèmes de transport et de nos structures économiques ? Nous avons jusqu'ici mis en place bien peu de moyens pour favoriser le vivre ensemble, le partage des biens, l'épanouissement de solides relations axées sur la coopération, l'entraide, la solidarité, l'expression de l'amour et la protection des plus jeunes ou des plus âgés.

Nos institutions (éducation, santé, justice, gouvernance, etc.) nous enseignent la compétition, la méfiance, et souffrent aujourd'hui d'un manque de crédibilité parce qu'elles sont parfois envahies par des vagues de corruption. Le parc immobilier, les maisons, les logements que nous habitons ne sont pas conçus pour que plusieurs individus non apparentés s'y côtoient harmonieusement. L'urbanisme tend à favoriser l'usage extensif de l'automobile et permet ainsi encore plus d'individualisme. Le marché du travail génère stress et souffrance, parce que certains ont trop de boulot alors que d'autres n'en trouvent pas.

Nous avons participé à construire, brique après brique, cette société dans laquelle nous vivons. Elle a bien besoin de nous, maintenant, pour les grands défis qui nous attendent. Ses bases, patriarcale et capitaliste, nous ont menés à longer le précipice de l'absurde et d'un chaos peuplé de violences, de terrorisme, de guerres, d'entreprises psychopathes qui détruisent la

planète pour faire encore plus de revenus qu'elles vont ensuite soustraire au fisc.

Nous devons réussir à désapprendre l'impuissance, l'inertie, la compétition qui génère la méfiance envers tout le monde, l'égoïsme qui tue l'altruisme, l'hyperindividualisme qui se promène en forteresse roulante avide de pétrole avec un sourire satisfait (on lui a vendu la liberté, non ?).

Nous devons le faire. Pour nos enfants. Pour que ces enfants puissent penser à engendrer une génération qui les suivrait. Nous devons du moins tout tenter pour orienter nos actions en ce sens. Quel héritage leur laisserons-nous, sinon ? Quelle vie, quel avenir ? Pourquoi accepter l'inacceptable alors que nous pouvons encore plonger dans notre créativité, notre générosité pour rêver ensemble une vie quotidienne où on mange à notre faim des aliments sains, en partageant une table, un habitat, une joie de vivre, une solidarité qui permet de traverser les épreuves et faire émerger la résilience ?

Notre dossier sur le vivre ensemble propose des tas d'idées, de solutions accessibles, de nouveaux regards et de questionnements inévitables qui peuvent être utiles. Modifier l'organisation de nos banlieues, remplacer la notion de propriété privée par des mécanismes collectifs, démarrer des communautés intentionnelles urbaines ou rurales, devenir plus tolérants aux initiatives qui sortent des sentiers battus, ces pistes d'action n'attendent que nous. Au nom de la vie humaine sur la seule planète habitée connue de notre univers, quand est-ce qu'on commence ?